

**Susanne ZIEGLER : *Die Wachszylinder des Berliner
Phonogramm-Archivs***

Berlin : Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2006

Susanne Fürniß



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/309>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 310-314

ISBN : 978-2-88474-071-5

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Susanne Fürniß, « Susanne ZIEGLER : *Die Wachszylinder des Berliner Phonogramm-Archivs* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 20 | 2007, mis en ligne le 16 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/309>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Susanne ZIEGLER : Die Wachsylinder des Berliner Phonogramm-Archivs

Berlin : Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2006

Susanne Fürniß

RÉFÉRENCE

Susanne ZIEGLER : *Die Wachsylinder des Berliner Phonogramm-Archivs*, Berlin : Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 2006. 512 pp., photos, bibliographie, index, glossaire, CD-Rom, résumés anglais, ISBN 3-88609-527-4.

- 1 Avis aux amateurs d'enregistrements historiques! Après dix années de recherches documentaires intenses, Susanne Ziegler nous rend enfin accessible le catalogue de la collection des phonogrammes historiques conservée au Musée d'ethnographie de Berlin. L'importance et l'extraordinaire histoire de cette collection ont déjà été retracées dans mon compte rendu de l'ouvrage *Das Berliner Phonogramm-Archiv 1900-2000. Sammlungen der Traditionellen Musik der Welt* (Simon éd., 2000) paru dans le volume 14 des *Cahiers de musiques traditionnelles* (2001 : 283-289).

Les collections de cylindres

- 2 Il s'agit de plus de 30 000 cylindres dont la moitié a été collectée avant 1914, grâce aux efforts insistants de Carl Stumpf, fondateur du Phonogramm-Archiv, d'Erich Moritz von Hornbostel, son Directeur de 1905 à 1933 et de Felix von Luschan, Directeur du Département d'Afrique et d'Océanie du Musée d'ethnographie de Berlin de 1904 à 1911. Dès les débuts des techniques d'enregistrement du son, ces trois hommes ont veillé à faire développer du matériel portable et à en équiper tout voyageur prêt à collaborer avec les Archives de Berlin : « Chaque voyageur dans une région encore peu explorée devrait être équipé d'un appareil phonographique et enregistrer le plus de pièces musicales typiques

possible (chant en solo, orchestre, etc.)... » (Luschan 1904 : 61). Les collaborateurs étaient des scientifiques (ethnologues, linguistes, géographes, orientalistes), des médecins, des missionnaires et des militaires qui – avant 1915 – voyageaient surtout dans les anciennes colonies allemandes en Afrique et en Océanie.

- 3 Cette collection est donc essentiellement composée d'enregistrements de terrain, bien que d'autres aient été effectués à Berlin ou ailleurs en Europe, à l'occasion de voyages de musiciens. Elle comporte majoritairement de la musique, mais aussi les premiers enregistrements de langues à ton africaines (Swend, Togo, 1905-1906). Les noms des collecteurs, nos ancêtres en ethnologie et en ethnomusicologie, ne font pas seulement rêver l'africaniste que je suis : Charles Myers (Bornéo et Détroit de Torres), Franz Boas (Kwakiutl et Thompson-River), C. G. Jonker (Timor), Leo Frobenius (Kongo, Moluques et Australie), Richard Thurnwald (Afrique de l'Est et Océanie), Günter Tessmann (Guinée espagnole), Jan Czekanowski (Rwanda), Robert Lachmann (Afrique du Nord, Égypte, Japon), Jaap Kunst (Java et Bali), Martin Gusinde (Terre de Feu), George Herzog (Navaho), le Baron Rodolphe d'Erlanger (Afrique du Nord et Touareg), Edward Evans-Pritchard (Zandé), Paul Schebesta (Congo Belge et Malacca), Mieczyslaw Kolinski (Balkans et Russie), Melville Herskovits (Surinam et Afrique de l'Ouest)...
- 4 Ayant été évacués de Berlin en 1944-1945, les cylindres avaient d'abord été dispersés en Allemagne de l'Ouest et de l'Est. 90 % ont ensuite été réunis à Leningrad, puis, au début des années 1960, transférés à Berlin-Est. Après la chute du Mur de Berlin, l'ensemble a pu être rapatrié à son lieu d'origine en 1991. Pour établir l'inventaire du fonds actuel, il a fallu à Susanne Ziegler, responsable de cette collection inestimable, des années de collationnement entre les cylindres, les boîtes, les cires originales, les négatifs en cuivre (galvanos) et les copies. À ce travail d'identification des cylindres se sont ajoutées des recherches documentaires dans les inventaires et dossiers techniques de plusieurs institutions afin d'identifier leur contenu musical et de rassembler les informations relatives aux données ethnologiques et géographiques des musiques enregistrées, ainsi que celles concernant les collecteurs et les conditions de collecte. Les efforts ont été récompensés par l'UNESCO qui, en 1999, a attribué à cet ancien fonds sonore le statut de *Mémoire du Monde*.

Le catalogue

- 5 Le présent catalogue est le premier inventaire raisonné et multisupport des enregistrements sonores effectués entre 1893 et 1954. Certaines cultures musicales ayant disparu depuis et les enregistrements n'étant pas connus dans les lieux de collecte, ce catalogue se veut un premier pas vers le rapatriement des patrimoines musicaux dans leurs régions d'origine. L'ouvrage se compose de deux supports complémentaires : un livre et un CD-Rom.
- 6 Le livre contient l'historique de la collection, une introduction technique à la problématique de la lecture et de la reproduction des cylindres de cire et la description des 351 collections. À ces données de base s'ajoutent de précieuses biographies des collecteurs, ainsi que des références bibliographiques et divers index. Le tout est complété de photographies originales de musiciens ou de collecteurs, ainsi que, le cas échéant de transcriptions musicales. Les informations relatives à chacune des collections mentionnent le collecteur, l'année et le lieu de collecte, la région et l'ethnie, le nombre de

cylindres enregistrés et conservés, la présence de documentation, ainsi que des renvois à d'éventuelles publications. Le chapitre introductif de l'ouvrage, ainsi que les introductions à ses différentes parties et aux index sont traduits en anglais, ce qui facilite l'utilisation du catalogue aux non-germanophones.

- 7 L'ensemble de la documentation complémentaire à l'inventaire et disponible dans les Archives est reproduit sur le CD-Rom qui accompagne le livre. Il contient un document en format pdf, l'équivalent d'un document imprimé de 981 p., ainsi que 73 extraits sonores. Il s'agit, pour chacune des collections, au minimum de la retranscription de la liste originale des enregistrements. Dans bien des cas, les fiches techniques contiennent des informations approfondies issues des dossiers des collecteurs, parfois annotées ultérieurement de la main du collecteur, de l'intermédiaire ou du conservateur.

Les enregistrements

- 8 La recherche présentée ici a été à la fois documentaire et technique. En effet, ce qui nous intéresse tous aujourd'hui, c'est *d'entendre* ces enregistrements historiques et de nous faire une idée de l'évolution des musiques que nous étudions. Mais l'accès aux cylindres de cire n'est pas sans risque. Dès le début, les directives aux collecteurs, établies en 1904 par Felix von Luschan, mettaient en garde contre des écoutes multiples à partir de l'original qui s'abîme à chaque lecture. Dans son article, Andreas Wiedmann rend hommage au discernement d'Erich M. von Hornbostel qui, dès 1907, a systématiquement fait des copies sous forme de négatifs en cuivre (galvanos). Wiedmann mentionne le courage de von Hornbostel, puisque l'original initial se perd inmanquablement lors de ce processus de copie. C'est alors le négatif qui devient un nouvel original à partir duquel on peut faire des copies. Aujourd'hui, la collection contient 2749 originaux initiaux sous forme de cylindres de cire, 14 065 originaux négatifs sous forme de galvanos de cuivre, et 15 214 anciennes copies sous forme de cylindres de cire.
- 9 Les deux défis techniques étaient donc à la fois l'accessibilité des enregistrements sans détérioration du support, ainsi que la copie et la reproduction dans des perspectives de conservation et de publication. La solution à ces problèmes a nécessité des collaborations scientifiques à travers le monde entier. L'importance de l'aspect technique de ces archives historiques est un nouveau témoignage de la responsabilité qu'ont des conservateurs pour l'avenir : il ne suffit pas de connaître les données ethnologiques et les techniques documentaires, mais il faut également maîtriser les supports physiques qui nous permettent de conserver des témoignages matériels de cette expression immatérielle et éphémère qu'est la musique.
- 10 Quels enregistrements sont effectivement accessibles à l'heure actuelle ? Le catalogue n'est pas très bavard à ce sujet et ne donne que des chiffres, pas le contenu. L'ancienne « Collection de démonstration » de E. M. von Hornbostel avait été reproduite et publiée en 1963 par Ethnic Folkways Library¹. La numérisation actuelle des cylindres est en cours depuis 1998, mais le processus est très lent, puisque la duplication sans risque demande la confection préalable d'un nouveau galvano. Jusqu'en 2005, des copies ont été effectuées sur support DAT ; depuis, les enregistrements sont directement numérisés sous format .wav. À l'heure de l'achèvement du manuscrit (2002), seules 190 des 351 collections étaient numérisées.

- 11 Les publications vont au compte-gouttes : 42 extraits ont été publiés dans le coffret publié en 2000 à l'occasion des 100 ans des Archives², 73 extraits sonores sont contenus sur le CD-Rom accompagnant le catalogue. Un certain nombre d'autres enregistrements sont disponibles sur une borne multimédia du Musée d'ethnographie de Berlin.
- 12 La publication de disques compacts thématiques ou géoculturels est également très lente. En effet, il ne suffit pas de reproduire les enregistrements tels quels, mais de les identifier correctement et de les mettre dans leur contexte ethnologique et historique. C'est dire qu'une telle entreprise nécessite la collaboration de l'ensemble de la communauté scientifique et des contributions de domaines complémentaires : « Le présent catalogue, par le lien entre descriptions, documents écrits originaux, sources bibliographiques et enregistrements sonores, fournit pour la première fois un accès à ces témoignages uniques, et permet de surcroît de les mettre dans le contexte des recherches actuelles qui ne devraient pas rester confinées aux seules sciences de la musique, mais – comme au début du siècle – initier des relations interdisciplinaires longtemps négligées » (34). Deux CDs sont sortis en 2003 (Japon, Pérou)³, trois sont en préparation (Brésil, Argentine, Albanie). Patience...
-

BIBLIOGRAPHIE

LUSCHAN Felix von, 1904, *Anleitung für ethnographische Beobachtungen und Sammlungen in Afrika und Ozeanien*. Berlin : Königliches Museum für Völkerkunde in Berlin.

NOTES

1. *The Demonstration Collection of E. M. von Hornbostel and the Berlin Phonogramm-Archiv*, Indiana University, Archives of Folk & Primitive Music. Ethnomusicological Series, George List, Editor, Ethnic Folkways Library FE 4175, New York, 1963.
2. *Music! 100 Recordings - 100 Years of the Berlin Phonogramm-Archiv 1900-2000*, Artur Simon & Ulrich Wegner (eds), Museum Collection Berlin, 4 disques compacts, Wergo SM 1701 2, 2000.
3. *Walzenaufnahmen japanischer Musik / Wax Cylinder Recordings of Japanese Music (1901-1913)*. Notice Ingrid Fritsch. CD + 96p. , BPhA-WA 1, 2003 ; *Walzenaufnahmen japanischer Musik / Grabaciones en cilindro del Perú 1910-1925*. Notice Virginia Yep et Bernd Schmelz. CD+80 p., BPhA-WA 2, 2003.